

Mali : le développement conjugué au féminin

Autor(en): **Bittar, Lucienne**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **83 (1995)**

Heft 10

PDF erstellt am: **08.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-280774>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Mali

Le développement conjugué au féminin

*Appuyées par la Fédération genevoise de coopération, des femmes du Mali se muent en maraîchères.
Un exemple réussi de développement au féminin.*

Le cercle de Kayes est une des régions maliennes les plus défavorisées. La faiblesse des infrastructures routières et des investissements productifs fait que l'agriculture ne s'y est que peu développée, et ce malgré la présence du fleuve Sénégal. Près de 10% de sa population (en particulier les hommes) a émigré pour suppléer à ce déficit alimentaire. Les femmes restées au pays assurent la plus grande partie des tâches quotidiennes et de production. Cependant, du fait du poids des traditions de la société Soninke, elles n'ont pas encore de réels pouvoirs décisionnels. Aussi, les associations féminines qui ont vu le jour dans la région évoluent généralement au sein de structures gérées par des hommes.

La Coordination des associations de femmes de l'arrondissement de Same fait figure d'exception. Elle a vu le jour en 1993, à l'initiative d'une femme, Mariam Cissoko, qui avait auparavant suivi un stage de formation d'animateurs de développement. La Coordination regroupe 225 femmes, de cinq villages dispersés sur une zone de 20 km de long, décidées à prendre en main leur avenir.

Ces femmes ont choisi de mettre en place et de gérer quatre petits périmètres maraîchers. Ce projet permet d'améliorer l'alimentation en fruits et légumes des villageois concernés et de créer pour les femmes une nouvelle source de revenus (les marchés de Kayes et des villages avoisinants étaient jusqu'à présent principalement approvisionnés en produits maraîchers importés d'autres régions du Mali).

Elles sont partout

Pour ce faire, le système d'irrigation existant a été amélioré et étendu aux parties non desservies. Les femmes des associations ont elles-mêmes travaillé à la construction des canaux. Elles ont aussi engagé des maçons, des techniciens et un aménagiste, et ont négocié ferme les prix et les délais. Ce sont elles aujourd'hui qui gèrent la motopompe et tiennent la comptabilité.

François Aubert, des Jardins de Cocagne, raconte avec enthousiasme: «En octobre passé c'était la brousse et la forêt. Aujourd'hui

(Ib) – Depuis plus de dix ans, les Jardins de Cocagne Solidarité NORD et SUD soutiennent des associations paysannes dans la région des trois frontières (Sénégal, Mali et Mauritanie), avec notamment l'appui financier de la Fédération genevoise de Coopération (FGC) dont ils sont membres. Les villageoises ont toujours eu une place importante dans ces projets, mais jamais jusqu'à présent les Jardins de Cocagne n'avaient pu travailler directement avec une association féminine. C'est chose faite depuis un an, avec la Coordination des associations féminines de Same, au Mali. C'est d'ailleurs la première fois dans cette région que des femmes organisent et gèrent à elles seules un projet.

d'hui les terres sont défrichées, nettoyées, elles n'attendent que l'eau pour verdier. Combien d'énergie dépensée à Same, combien de charrettes de bois sorties pour en arriver là, et combien de souches encore à enlever? (...) Dans chacun des périmètres, le réseau d'irrigation se dessine, les petits piquets marquent la future implantation des canaux, des bassins, des chutes et des ouvrages qui permettront le passage de l'eau vers les planches de légumes ou de bananes.»

Malgré les difficultés, ces femmes s'accrochent donc. «Nous réalisons que si nous voulons nous développer, dépasser le stade apprentissage par l'expérience pratique seulement, notre obstacle à un moment donné ou à un autre est l'analphabétisme», écrit-



Au Mali, des femmes gèrent leur avenir.

(Photo BIT)

vaient-elles en 1992. La Coordination prévoit donc d'améliorer le niveau de connaissances générales de ses membres par un programme d'alphabétisation sur trois ans. Un formateur a été embauché mais les associations comptent prendre progressivement elles-mêmes en charge les cours.

La Coordination a donc déjà fait ses preuves. Elle prévoit d'autres projets: acheter des bœufs pour travailler plus de champs d'hivernage, fabriquer

du savon, teindre des pagnes, et surtout aller voir les autres femmes de la région pour discuter de leurs problèmes. Déjà l'une d'entre elles est partie au Burkina avec le Centre de formation de Bakel pour découvrir des réalisations d'autres groupements féminins.

Lucienne Bittar
Commission information de
la Fédération genevoise de
coopération

Flash sur la FGC

La Fédération genevoise de coopération (FGC) a été créée en 1966 par 12 associations engagées dans des actions de coopération avec le tiers monde. Aujourd'hui, elle regroupe 52 associations ayant un siège à Genève. Elle joue le rôle d'intermédiaire entre ses membres et les collectivités publiques, dont la Coopération technique suisse. Elle est l'interlocutrice privilégiée de l'État et de la Ville de Genève en ce qui concerne les questions de développement. Pour obtenir des subventions des fonds publics genevois et fédéraux pour des projets de développement dans des pays du Sud, les associations envoient donc leurs dossiers à la FGC. Ceux-ci sont rigoureusement sélectionnés

par la Commission technique de la FGC, formée d'experts en développement, qui ont vécu ou travaillé dans des pays du Sud. Les projets acceptés sont ensuite proposés pour financement aux différents bailleurs de fonds. En outre, la Commission information de la FGC examine et soutient des activités et des projets d'information, afin de sensibiliser le public genevois aux problèmes Nord-Sud.

Tous les membres de ces instances, y compris ceux du Conseil, l'organe de direction de la FGC, sont des bénévoles. Seul le Secrétariat compte une petite équipe de salariées (2,45 postes), composée actuellement de 4 femmes travaillant à temps partiel.



Femmes
SUISES

ABONNEZ-VOUS!

Fr. 60.-*

POUR LE RECEVOIR CHEZ VOUS 1 année

NOM: _____ Prénom: _____

Adresse: _____

N° postal et lieu: _____

*(AVS Ff. 48.-. Abonnement de soutien: Fr. 70.- ou plus, étranger Fr. 65.-)

A renvoyer à Femmes suisses, case postale 1345, 1227 Carouge

Vous pensez que votre Banque Cantonale se doit d'offrir les meilleures prestations en matière de compte salaire ?



Nous aussi



**Banque Cantonale
de Genève**

Le compte **Salaire City** offre le meilleur rapport coût/rendement.
Venez le constater dans l'une de nos 32 agences !